

(a) Le projet de réconciliation urbaine de Fort-de-France, Ville-Capitale de la Martinique

Fort-de-France est une cité coloniale, insulaire, surgie de la mangrove, née d'une société de plantation. C'est un lieu métissé qui brasse les origines du monde et les croyances dans une mosaïque de quartiers aux personnalités fortes. C'est aussi la ville d'Aimé Césaire, le Maire-Poète, chantre de la Négritude, un « éveilleur de consciences », qui constitue pour tout Martiniquais, et, au-delà, pour tous les hommes de Progrès, une lumière dans la culture universelle et contemporaine. Capitale administrative, centre économique, pôle d'accueil, Fort-de-France constitue véritablement un « cœur du pays » avec ses 100.000 habitants.

Grâce à une forte détermination politique et une mobilisation de tous les acteurs, Fort-de-France fait aujourd'hui l'objet d'un vaste chantier de renouvellement urbain dont la stratégie s'inscrit dans un registre de développement global, durable et partagé. Elle ne se résume pas à une approche d'aménagement urbain sectoriel, mais bien à une approche transversale, avec des déclinaisons dans le domaine économique, environnemental, social, culturel et aussi dans le domaine de la coopération régionale, compte tenu de la situation géographique particulière de Fort-de-France au cœur de la Caraïbe. Des échanges et coopérations ont d'ailleurs été engagés en urbanisme et en architecture avec les Départements Français d'Amérique (Guadeloupe et Guyane), la Caraïbe (République Dominicaine et Cuba) et le Brésil (Belém).

Les grandes options du projet urbain de Fort-de-France visent à :

- Valoriser la Ville Basse par une réappropriation de toute sa façade maritime
- Relier les faubourgs à la ville centre et intégrer la rocade comme nouveau boulevard urbain central
- Pour chaque quartier en position de complexité sociale et physique, trouver un élément de valorisation : micro-centralités, patrimoine de proximité, mémoire des lieux et des gens
- Combiner le triptyque urbain/économique/social en passant du zoning et de la spécialisation à la mixité et la diversité des fonctions.

Les composantes et traductions « développement durable » de ce projet sont multiples:

- **Sur le plan de la solidarité et du développement social:**
 - Associer les habitants au projet urbain, dans la ville et les quartiers, à travers forums urbains, conseils de quartiers, ateliers populaires
 - Faciliter l'insertion et l'accès à l'emploi en multipliant les chantiers d'insertion et les projets d'économie solidaire
 - Promouvoir le secteur associatif et la lutte contre la délinquance des jeunes par la médiation
 - Favoriser l'accès aux soins et la prévention face aux fléaux comme la drogue (cf le crack)
 - Revivifier la ville par la création de lieux de vie, en lien avec la dimension culturelle et artistique
- **Sur le plan des risques naturels et de l'environnement:**
 - Développer une culture du risque et tenir une posture préventive afin de palier toute catastrophe naturelle : éducation à la gestion des risques, adaptation des modes constructifs, conception des espaces pour faciliter les secours, sécurisation des accessibilités d'urgences
 - Promouvoir une architecture de qualité environnementale tout en qualifiant l'habitat populaire
 - Fluidifier la circulation et désenclaver les quartiers pour éviter l'engorgement des axes majeurs
 - Améliorer le cadre de vie par une meilleure gestion des déchets et des nuisances
 - Préserver la biodiversité et réintroduire la végétation tropicale (les « éco-sites »)
 - Programmer des éco-quartiers caribéens dans les quartiers d'habitat spontané (cf Trénelles et le retour aux jardins créoles) et les quartiers d'habitat social (cf Bon-Air et Dillon).
- **Sur le plan de l'activité et de l'attractivité économique:**
 - Faire de la rénovation urbaine le moteur de l'attractivité et du développement économique
 - Améliorer l'accessibilité au cœur commercial en réduisant l'emprise de l'automobile, en diversifiant et en connectant les différents modes de transport
 - Amplifier la dynamique commerciale de proximité des quartiers pour réduire les déplacements
 - Mettre le visiteur en confiance et renforcer l'attrait touristique du Centre ville en restaurant le patrimoine et en proposant un calendrier événementiel de qualité tout au long de l'année.

Ce projet est ici traduit dans une démarche de programmation à la fois volontariste, pragmatique et prospective avec la réalisation d'un Schéma Directeur d'Aménagement et de Cohérence (SDAC) de la Ville basse de Fort-de-France. Plus que de « rénovation » ou de renouvellement », nous parlons ici « réconciliation urbaine », car nul ne croyait plus, il y a peu, en la ville, confrontée au dépeuplement, à l'exclusion sociale, à la dévitalisation économique, à de graves difficultés budgétaires et une réelle médiocrité urbaine. Au refus de la fatalité a succédé le retour à la confiance. Fort-de-France est désormais transformé en un vaste chantier, dont les effets sont d'ores et déjà visibles et effectifs :

▪ **D'une part, dans la lignée du Grand projet de Ville engagé en 2000, le PDRU, Programme de Développement et de Rénovation Urbaine engagé en 2005** vise en priorité la requalification des espaces publics, de l'habitat, des équipements démolition et reconstruction d'immeubles. Exemple : l'espace public majeur qui est la Savane est complètement réaménagé et mis en valeur, notamment avec une nouvelle ouverture sur le front de mer. La Ville poursuit également d'autres opérations de quartiers, notamment les RHI, Résorptions de l'Habitat Insalubre, visant à remettre aux normes, à équiper et à désenclaver des quartiers d'habitat spontané, en favorisant la régularisation des occupants sans titre de propriété (20.000 habitants !). Et c'est Trénelle, Volga-plage, Texaco, Morne Abelard et d'autres quartiers qui sont reconnus comme des quartiers à part entière de notre ville.

▪ **D'autre part, la Ville a engagé avec ses partenaires des actions de développement social et d'insertion en faveur de populations défavorisées (et souvent marginalisées)** mises en œuvre notamment à travers le CUCS, Contrat Urbain de Cohésion Sociale et le PLIE, Programme Local d'Insertion par l'Économique. Il s'agit là de réduire les écarts de développement entre les territoires prioritaires et leur environnement, d'améliorer la vie quotidienne des habitants de ces quartiers, d'y favoriser l'égalité des chances, et, surtout, de mettre en avant la capacité d'initiative et d'innovation sociale, économique, culturelle des habitants.

▪ **La dimension économique et lutte contre le drame du chômage (25% en Martinique)** relèvent à la fois des dispositifs d'incitation fiscale à la création d'activité (ZFU, Zone Franche Urbaine de Dillon étendue à la frange portuaire et au front de mer) et des projets structurants à plus-value économique de création d'emplois. Le Centre commercial de Centre de Ville, Perrinon, sera livré fin 2008 avec ses 650 places de stationnement déjà fonctionnelles. Autre chantier majeur : le pôle d'affaires de la Pointe Simon, avec sa tour majestueuse, qui repose sur un partenariat public-privé caribéen (Martinique et Trinidad).

▪ **Ajoutons à ceci le grand chantier de l'accessibilité, du transport et du stationnement** avec surtout l'arrivée du TCSP, Transport en Commun en Site Propre, l'aménagement de parkings provisoires et de dissuasion, l'amélioration des transports maritimes dans le cadre du Plan de Déplacements Urbains de la Communauté d'Agglomération du Centre.

▪ **Rappelons enfin la dimension culturelle, patrimoniale et identitaire** tout un héritage que l'on retrouve dans la restauration de l'architecture (ravalement des façades, dynamique d'amélioration de l'habitat), la réappropriation de sites (les forts Saint-Louis et Tartenson, la fontaine Gueydon, le parc floral), le projet « Art et urbanité » (Fresques et œuvres d'art, expos à ciel ouvert) afin de répondre à l'ambition de réconcilier les Foyalais, les Martiniquais et les visiteurs avec la « Ville-Capitale ».

Outil d'ingénierie urbaine innovant, ce «SDAC» vise à «programmer pour ne plus improviser» et à proposer un urbanisme contemporain, faisant suite à des réponses plus ponctuelles et plus ciblées socialement, tout en poursuivant la politique de dignité de l'habitat. Pour dépasser la logique d'opportunités foncières et s'affranchir des procédures ponctuelles, cet outil dynamique cherche à assurer la cohérence et l'ambition du grand projet urbain pour la ville en s'inscrivant dans des nouvelles échelles d'espace et de temps. **Car, somme toute, véritable laboratoire urbain, Fort-de-France a engagé le défi d'assumer sa vocation de Ville-Capitale dans la Caraïbe et de répondre par l'initiative et l'attractivité aux enjeux du développement durable, équitable et véritable de ses habitants et, au-delà, de la Martinique entière.**

(c) Le dossier du « projet de réconciliation urbaine de Fort-de-France, Ville-Capitale de la Martinique » est ici présenté par :

▪ **La Ville de Fort-de-France représentée par :**

Serge LETCHIMY¹, le « Maire-Urbaniste » de Fort-de-France

▪ **le Groupement d'Intérêt Public du Grand Projet de Ville de Fort-de-France (GIP-GPV), représenté par :**

Bruno CARRER, Directeur, Urbaniste (coordonnateur du dossier de candidature au concours SFU)

Ont contribué à sa conception :

▪ **La Ville de Fort-de-France représentée par :**

Frantz THODIART, Adjoint au Maire à l'Urbanisme

▪ **La DGA Attractivité du Territoire de la Ville de Fort-de-France, représentée par :**

Bruno RIBAC, Directeur Général Adjoint

▪ **La SEMAFF, SEM d'Aménagement de la Ville de Fort-de-France, représentée par :**

Emmanuel DE SEVERAC, Directeur Général

▪ **Le cabinet ALPHAVILLE, maître d'œuvre du SDAC, représenté par :**

François MONJAL, Urbaniste, Directeur

¹ *Serge Letchimy est aujourd'hui maire de Fort-de-France et Député de la Martinique. Urbaniste engagé, sa personnalité (« le Christ »), ses travaux de chirurgie urbaine et sa thèse sur la « mangrove urbaine », quartiers d'habitat spontané de Fort-de-France, ont inspiré l'écrivain martiniquais Patrick Chamoiseau dans l'œuvre épique « Texaco », prix Goncourt 1992.*